

SYNTHÈSE

CONCILIER TRANSHUMANCE ET CONSERVATION À CHINKO

Depuis plusieurs dizaines d'années déjà, l'est de l'Afrique Centrale voit l'élevage transhumant se développer significativement, en raison d'une croissance non contrôlée du nombre de têtes de bétail, du surpâturage qui en découle, de la dégradation de l'habitat, du changement climatique et de l'instabilité politique et sécuritaire dans certaines régions du Sahel comme le Soudan.

Chaque année, des centaines d'éleveurs conduisant des millions de têtes de bétail parcourent des distances considérables du nord vers le sud, depuis l'écorégion de savanes arbustives sahélienne et de savanes arborées humides soudaniennes, vers l'écorégion de mosaïque de forêt-savane du Congo du Nord. Les dynamiques de transhumance impliquent l'ensemble des pays de la région : Cameroun, Tchad, République centrafricaine (RCA), Soudan, Soudan du Sud et République démocratique du Congo.

En partenariat avec le Gouvernement centrafricain, African Parks aborde la question de la transhumance à l'Aire de Conservation de Chinko et dans l'est de la RCA pour développer des solutions durables pour les populations sédentaires et nomades, et préserver le patrimoine naturel.

À PROPOS DE L'AIRE DE CONSERVATION DE CHINKO

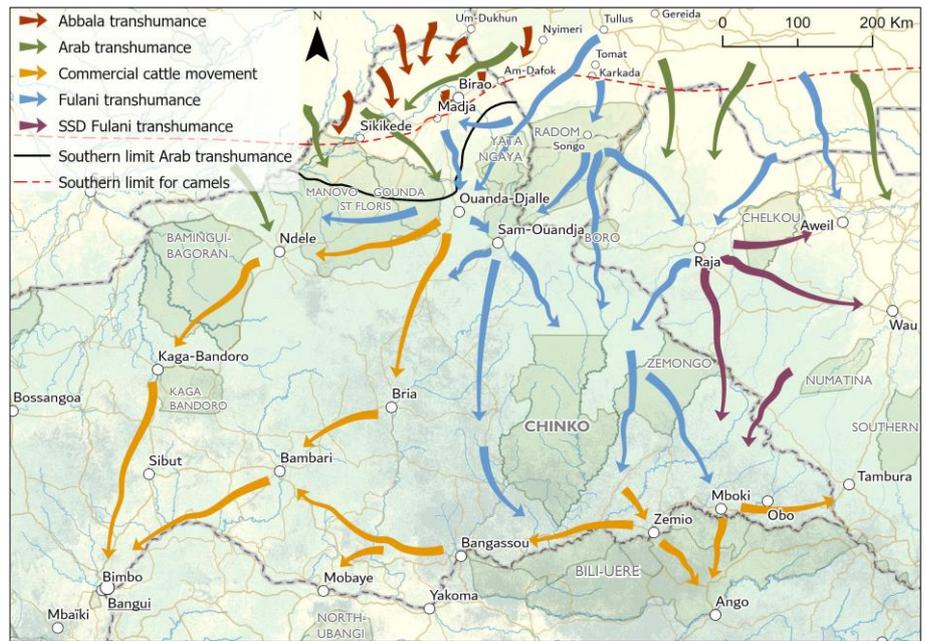
Gérée par African Parks depuis 2014 et située dans l'est de la République Centrafricaine, l'Aire de Conservation de Chinko s'étend sur 64 500 Km² et comprend une zone centrale de conservation de 24 300 Km².

En 2020, le Gouvernement centrafricain et African Parks ont renouvelé leur partenariat pour 25 ans. Ils se sont engagés à développer un schéma directeur d'aménagement du territoire, qui doit aboutir à la création du Parc National Chinko et mettre en place des zones de pâturage, afin de concilier un pastoralisme durable avec la préservation des écosystèmes, dans l'est de la RCA et au-delà.

UNE QUESTION COMPLEXE

La majorité des éleveurs Mbororo, dits "Peuls de brousse" qui transitent dans l'est de la RCA et à proximité de Chinko chaque année provient du Sud Darfour, au Soudan où ils rentrent lors de la période d'hivernage.

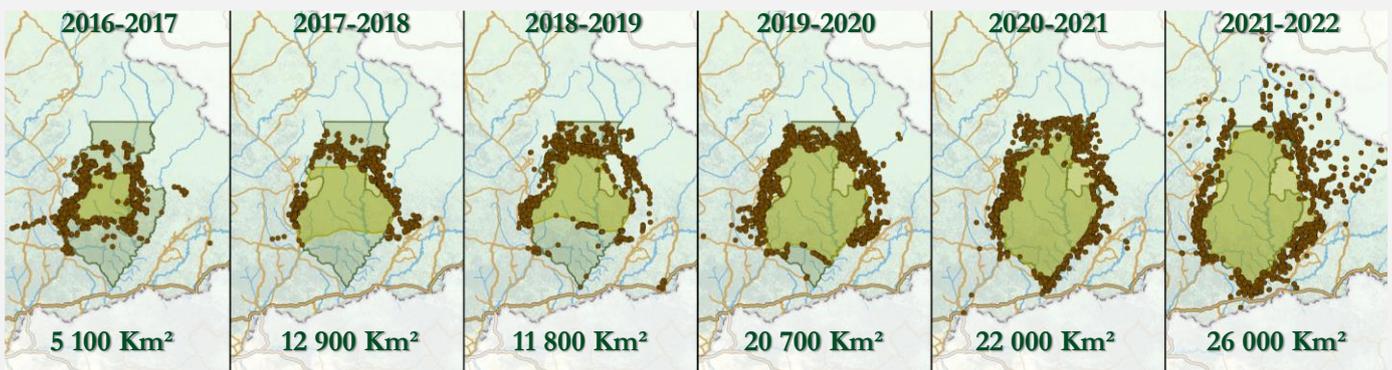
Dans leurs lieux d'origines, les conséquences d'années de surpâturage, de dégradation de l'habitat, et de conflits armés très violents avec les éleveurs arabes pour le contrôle des terres poussent les Mbororos à rechercher des zones peu peuplées comme l'est de la RCA, où les pâturages sont abondants mais moins adaptés à leurs troupeaux sensibles aux parasites et aux maladies comme la trypanosomiase. Au Soudan du Sud, la concurrence pour les pâturages avec les éleveurs semi-sédentaires Dinka et Nuer exacerbe les tensions intercommunautaires. En RDC, les Peuls sont de plus en plus nombreux, mais font face à une hostilité politique forte et cherchent à rentrer de manière non contrôlée dans les aires protégées.



En outre un phénomène nouveau, appelé néopastoralisme se développe également dans la région. Dans les pays du Sahel comme le Tchad ou le Soudan, les soubresauts de l'économie et l'instabilité politique poussent les dignitaires de la classe politique, certains militaires ou membres des groupes armés, à privilégier l'achat de bétail qui constitue un investissement refuge et rentable.

La transhumance constitue un système d'élevage extensif, avec des postes de dépenses limitées (produits vétérinaires, bouviers), mais qui nécessite de très vastes espaces riches en pâturages préservés, pour prospérer.

S'il est possible de connaître le lieu de provenance des vaches, il reste très difficile de se renseigner sur la propriété des troupeaux.



En quelques années, les efforts menés à Chinko ont permis de réorienter les mouvements auparavant incontrôlés du bétail, en périphérie de la zone cœur de conservation, désormais préservée des activités illégales.

En 2014-2016, le bétail (*en marron*) traversait et demeurait à Chinko. Entre 2017 et 2022, une part croissante de l'aire de conservation (*en vert*) a été préservée de l'entrée du bétail



LES AGENTS TANGO SENSIBILISENT LES TRANSHUMANTS

L'approche TANGO a été initialement lancée à Chinko en septembre 2016 avec 4 équipes de 4 agents non armés et recrutés dans les communautés d'éleveurs. Aujourd'hui, ce sont 15 équipes de 60 agents TANGO qui passent jusqu'à 7 mois d'affiler en brousse, à la périphérie de la zone centrale de conservation pour rencontrer les transhumants et leur indiquer les limites de l'aire protégée.

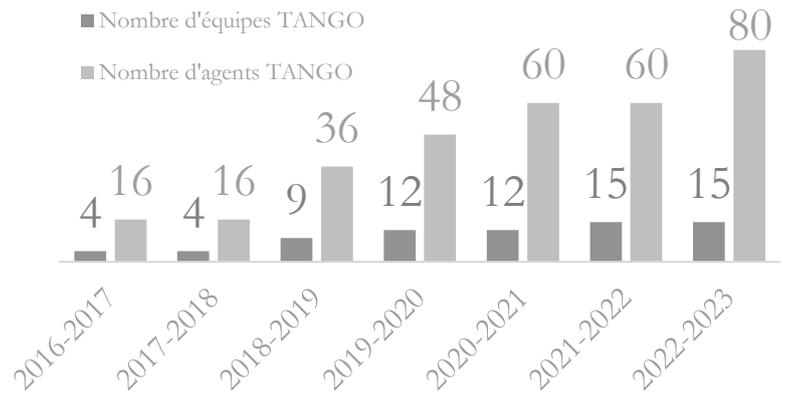
Les agents TANGO expliquent aux éleveurs l'importance de développer un pastoralisme durable dans des zones dédiées, afin d'éviter le surpâturage et de ne pas compromettre l'intégrité des ressources naturelles qui fournissent des services indispensables aux communautés. L'approche TANGO permet également de promouvoir la cohésion sociale en favorisant des relations apaisées entre les communautés locales et sédentaires.

Réalisations et chiffres clés :

- Lors de la saison de transhumance 2021-2022, **60 agents TANGO (15 équipes)** ont été déployés à la périphérie de l'Aire de Conservation de Chinko pour orienter les mouvements des éleveurs dans les zones dédiées, situées en périphérie de la zone centrale de conservation.
- En complément, **26 agents** de sensibilisation supplémentaires ont été basés dans **13 localités clés** sur le passage des transhumants, afin de sensibiliser ces derniers aux limites de l'Aire de Conservation de Chinko avant leur départ en brousse.
- Durant la saison de transhumance, 2021-2022, les équipes TANGO ont interagi avec **831 groupes d'éleveurs** représentant **8 345 personnes**, soit 2 329 hommes, 1 824 femmes, 2 120 garçons et 2 072 filles, **provenant en grande majorité du Soudan (97%)**.
- En moyenne, un groupe d'éleveurs est constitué de **13 personnes**, soit 4 hommes, 3 femmes et 6 enfants, ainsi que **221 vaches, 69 moutons et 10 ânes**. Le groupe dispose en moyenne de **2 armes à feu de type AK47**.
- **48 agents ECHO (12 équipes)** ont été déployés à proximité des villages à l'ouest et au sud de la périphérie de Chinko pour compléter ce travail et encourager les **communautés sédentaires** (chasseurs, pêcheurs, artisans miniers, agricultures) à développer des **moyens d'existence durables**.
- La complémentarité et les efforts des **équipes TANGO, ECHO**, appuyées par les **écogardes** et les **pilotes d'ULM** a permis de préserver une zone de **26 000 Km²** de toute activité illégale, à l'issue de la saison de transhumance 2021-2022. Cela a contribué à sécuriser une zone de protection du **Lion du Nord** (sous-espèce en danger) de **15 000 Km²**.
- Actuellement en 2023, l'équipe de Chinko fait son maximum pour gérer au mieux la saison de transhumance actuellement en cours. En parallèle **une équipe d'au moins 20 jeunes** issus des communautés locales, préparent le **marquage du corridor de transhumance** entre Bangassou et Rafai, au sud de l'aire de conservation.



DEPUIS SON LANCEMENT EN 2016,
L'APPROCHE TANGO CONTRIBUE À
DÉVELOPPER L'EMPLOI LOCAL À CHINKO



PERSPECTIVES

Zones de pâturages et corridors de transhumance

Les zones de pâturage développées actuellement dans le cadre du schéma directeur d'aménagement du territoire ont pour objectif de permettre aux éleveurs qui respectent les règles établies, d'accéder à des pâturages de qualité, aux points d'eaux et aux marchés locaux. L'approche privilégiée de différenciation spatiale vise à réduire les dégâts des parcelles agricoles par le bétail et à atténuer les conflits agriculteurs-éleveurs, éviter les conflits homme-faune (notamment avec les grands prédateurs comme le lion), et favoriser la cohésion sociale.

Zones Tampons

Les zones tampons prévues à la périphérie du futur Parc National Chinko dans le cadre du schéma directeur d'aménagement du territoire cherchent à redonner aux communautés locales la possibilité de mieux contrôler leurs finages villageois et d'y développer en partenariat avec African Parks, des pratiques durables d'exploitation des ressources naturelles, comme la chasse privilégiant des techniques sélectives.



GAUCHE| Jeune fille Peul à la recherche d'eau, lors de son passage au sud de Chinko. La ressource en eau est un élément clé à prendre en compte dans la délimitation des zones de pâturage et des zones tampon. CENTRE| Agent TANGO facilitant les échanges commerciaux entre la communauté locale et les éleveurs nomades à Nzacko-Bac, au sud-ouest de Chinko I. DROITE| Les éleveurs brûlent couramment la savane afin de favoriser la repousse d'une herbe riche pour leur bétail. À l'avenir, ces pratiques doivent être réfléchies afin de prévenir les risques d'érosion et de dégradation des habitats. EN HAUT| Aux plaines d'Ali, à l'ouest de Chinko, un agent TANGO assiste un éleveur soudanais lors d'un soin vétérinaire à une vache / Un enleveur nomade arrive au village de Nzako-Bac pour faire du commerce. COUVERTURE| Un éleveur transhumant guide son troupeau dans les plaines d'Ali. Texte: Elie Lamarre, Thierry Aebischer and Félix Mechnig-Giordano - African Parks. | Cartes : Mathias D'Haen - African Parks. | Image en page 3: Marcus Westberg | Reste des images et mise en page: Irene Galera.

African Parks remercie tous ses partenaires financiers sans qui le travail quotidien sur le terrain ne pourrait se faire.

